

Un défi lancé à la capacité d'évolution de l'être humain

Au sujet de Edwin Hübner : *ChatGPT — Symptom einer technischen Zukunft*^(*)

(*) Edwin Hübner : *ChatGPT — Symptom einer technischen Zukunft* [*ChatGPT - Symptôme d'un avenir technologique*] édition waldorf, Stuttgart 2023, 192 pages, 18 €

L'auteur du livre dont il est question ici souhaite que ses lecteurs comprennent pourquoi une machine est capable de donner des réponses complexes et pertinentes à des questions difficiles. Pour atteindre cet objectif, il explique notamment ce que sont les réseaux neuronaux artificiels, comment ils sont construits et comment ils fonctionnent. Voici quelques phrases extraites du chapitre *À propos de l'idée de base de ChatGPT* : « Le principe est rapidement formulé. La machine a pour tâche de trouver, pour un texte saisi, uniquement le prochain mot qui fait sens. Ainsi, lorsqu'une question, appelée « *prompt* », est saisie dans *ChatGPT*, l'effort de calcul qui s'ensuit n'a qu'une seule tâche : trouver le mot qui a la plus grande probabilité de constituer le début significatif d'une phrase de réponse. [...] On peut aussi le formuler ainsi : le modèle linguistique *GPT* tente de déterminer au plus près la probabilité conditionnelle du mot M_n lorsque les autres mots $M_1, M_2, M_3 \dots M_{n-1}$ sont déjà présents ». (p. 21)

Les réseaux neuronaux artificiels, qui sont décrits avec précision et dont on dit qu'ils devraient être « entraînés » [guillemets du traducteur, qui n'est pas un robot...*ndt*], jouent un rôle décisif. Je ne peux guère juger les faits mentionnés ici, car je ne dispose pas des bases nécessaires. Je suis néanmoins reconnaissant pour ce texte. Il me montre qu'il existe des personnes qui savent comment construire une machine capable de donner une réponse pertinente aux questions. Ces personnes ont intégré leur savoir, leur savoir-faire et leur ex-

périence dans la machine. Si on la met sous tension électrique, elle fonctionne — sur la base des lois de la nature — conformément aux propriétés intégrées. C'est aux êtres humains de juger si le texte ainsi produit est intelligent ou non. Quant à l'intelligence de la machine *ChatGPT*, elle est aussi intelligente que l'ouvre-boîte que nous utilisons dans la cuisine.

Dans le deuxième chapitre : *ChatGPT - chef de file d'une longue évolution*, on explique d'abord, dans une rétrospective, combien de recherches ont été nécessaires pour que quelque chose comme *ChatGPT* puisse voir le jour. Ensuite, le contexte plus large dans lequel s'inscrit l'intelligence artificielle est mis en évidence. Celui-ci repose sur le fait que l'on travaille depuis des décennies à reproduire l'être humain de manière toujours plus complète. Cela a pour conséquence que l'être humain qui utilise les machines correspondantes devient lui-même de plus en plus inactif. En outre, cette technique donne naissance à des mondes artificiels dans lesquels l'être humain doit passer sa vie. Rudolf Steiner avait prévu cette évolution. La fusion de l'homme et de la machine sera inévitable à l'avenir.¹ La dernière déclaration écrite de Steiner traite des tâches que cela nous impose : « *La sous-nature doit être comprise comme telle. Elle ne peut le faire que si l'être humain s'élève dans la connaissance spiri-*

1 Voir la conférence du 25 novembre 1917, dans : Rudolf Steiner : *Individuelle Geistwesen und ihr Wirken in der Seele des Menschen* [*Les êtres spirituels individuels et leur action dans l'âme de l'être humain*] (GA 178) Dornach 1992.

Actualité

tuelle au moins aussi haut vers la sur-nature extraterrestre qu'il est descendu dans la sous-nature par la technique. L'époque a besoin d'une connaissance supérieure à la nature, parce qu'elle doit intérieurement faire face à un contenu vital dangereux qui s'est abaissé au-dessous de la nature. »²

Créer des contrepoids

Après avoir jeté un regard sur le contexte plus large, le livre se penche sur les effets secondaires problématiques de cette nouvelle technique. Différents thèmes sont abordés, dont les mots-clés sont les suivants : perte de motivation (pourquoi faire des efforts pour s'efforcer de résoudre des problèmes et des tâches si une machine peut faire le travail à la vitesse de l'éclair) ; perte de contact avec la réalité (par l'intelligence artificielle et les mondes artificiels le lien avec la vie réelle s'affaiblit) ; écrire et penser (l'écriture à la main développe la motricité fine, la capacité de concentration et la pensée. L'écriture manuscrite disparaîtra de plus en plus à l'avenir.) ; une autre conséquence de l'intelligence artificielle est décrite comme la paralysie de la volonté.

Le chapitre suivant est consacré au développement corporel, psychique et spirituel de l'être humain. On est d'abord étonné par le détail avec lequel le corps humain et son développement sont présentés. Mais il apparaît rapidement que le regard porté sur l'essence de l'homme entraîne un examen plus précis des effets secondaires de l'intelligence artificielle. En premier lieu, on décrit un affaiblissement de l'efficacité personnelle. Cela se traduit par le fait qu'il y a de moins en moins de personnes qui ont confiance en elles et qui sont prêtes à prendre des responsabilités. On constate également un affaiblissement dans les capacités qui permettent des relations sociales. Cela s'accompagne d'une certaine perte de repères. Des études montrent

² *Von der Natur zur Unter-Natur [De la nature à la sous-nature]* (GA 26), Bâle 2013, p.257.

que de plus en plus de personnes ne sont pas en mesure d'orienter leur vie vers des objectifs qu'elles se sont fixées.

Au-dessus du résumé des effets secondaires examinés en profondeur, on peut lire le titre : « *ChatGPT et autres s'installent dans la faiblesse* » (p. 90). Que se passe-t-il, se demande-t-on, lorsque des personnes dont la conscience de soi est affaiblie, dont les capacités relationnelles sont affaiblies et dont l'idée de ce qu'elles veulent faire dans la vie n'est pas claire — que se passe-t-il lorsque ces personnes rencontrent l'intelligence artificielle ? Hübner explique à quel point il est tentant d'aller y chercher de l'aide. Ce qui est également agréable, c'est que les propres faiblesses ne jouent alors plus aucun rôle.

Dans un autre chapitre, il est demandé que l'école s'occupe de ces problèmes et s'efforce de créer des contrepoids équilibrants. Cela implique d'enseigner une vision globale de l'être humain. Celui qui ne porte pas en lui la conviction qu'il a, en plus de son corps, une âme et un esprit, aura du mal à se sentir à l'aise face à l'intelligence artificielle. Il lui sera difficile de s'affirmer durablement en tant qu'individualité unique face à l'intelligence artificielle.

Une autre tâche pour l'école résulte du fait que, dans les années à venir, de nombreux travaux seront effectués par des machines. La plupart des gens auront beaucoup plus de temps libre qu'aujourd'hui. Utiliser le temps libre à bon escient n'est pas chose aisée. L'école devrait préparer les élèves à cette tâche en leur offrant la possibilité d'acquérir certaines compétences de base : « L'école doit aider à former ces compétences de base. L'initiative, l'inventivité, la créativité, la capacité d'imagination ne sont cependant pas des capacités cognitives, mais des capacités émotionnelles et volitives. L'école doit donc avant tout contribuer à la formation de l'esprit et de la volonté des jeunes : l'éducation de la volonté et de l'esprit est donc un aspect central de toute pédagogie ». (p 108)

Actualité

Hübner montre les conséquences négatives qui peuvent survenir lorsque l'intelligence artificielle apparaît en masse dans le quotidien des gens. Il met également en évidence les efforts gigantesques nécessaires pour au moins atténuer ces conséquences. Une question s'impose alors : pourquoi *ChatGPT* peut-il se répandre à une vitesse si fulgurante avant même que l'on ait réfléchi à ce que cela va changer ? Ne serait-il pas plus sage d'y renoncer ?

Bien sûr que si ! Mais cela n'est même pas discuté sérieusement par ceux qui sont directement concernés, par exemple dans le domaine de l'éducation. Cela s'explique par le fait qu'une règle d'or est criminellement ignorée : Un pas dans la connaissance, trois pas dans la morale. Si l'on suivait cette règle, on n'investirait pas seulement dans le déve-

loppement de la technique, mais aussi dans celle de son propre sens des responsabilités. On ne pourrait alors utiliser un produit comme *ChatGPT* que dans les cas où l'intelligence artificielle apporte réellement des avantages.

Pour l'instant, cette règle d'or ne joue pratiquement aucun rôle. Et les choses vont probablement continuer ainsi comme jusqu'à présent. Les machines qui imitent l'être humain et le remplacent deviennent toujours plus performantes et parfaites, et il sera entouré et cerné par elles, il aura de moins en moins l'occasion de développer ses capacités et ses talents. Ce sont des perspectives sombres. Mais ici et là, il y aura des miracles petits et grands. Il se peut qu'un jour, on se souviendra de la règle d'or.

Die Drei 2/2024.

(Traduction Daniel Kmiecik)